

# Création d'un comité de surveillance du voisinage à Bury

## Faible participation... pour l'instant

par Pierre HÉBERT

Seulement une vingtaine de personnes de Bury ont participé à la rencontre publique d'information, tenue la semaine dernière, visant à créer un comité de surveillance dans le cadre du programme *Bon voisin bon œil!* Le parrain de la municipalité, Frédéric Lacharité, agent à la Sûreté du Québec du Haut-Saint-François, a expliqué les avantages de ce programme.

Initialement conçu pour prévenir les vols par effraction, le programme *Bon voisin bon œil!* revêt toute son importance dans le cadre de la situation où six incendies d'origine suspecte ont fait rage en quelques mois. L'objectif de la rencontre, explique l'agent Lacharité, « est de faire prendre conscience aux citoyens l'importance d'ouvrir les yeux. Les policiers ne sont pas toujours là à tout moment de la journée, de la soirée ou de la nuit. Le plus important était de dire si vous voyez des choses suspectes, une personne ou

un véhicule est de prendre des informations, observer ce qui se passe pour nous donner le plus d'information possible et de contacter la Sûreté du Québec le plus tôt possible. » L'agent rappelle aux citoyens, « vous êtes nos yeux, nos oreilles, nos nez », en faisant référence aux incendies.

Le programme *Bon voisin bon œil!* fournit une gamme d'outils de promotion et d'information susceptibles de faciliter la formation d'un comité de protection de voisinage. « Il sert à sensibiliser les gens, à faire du porte-à-porte, ouvrir les yeux, ça peut être des marches dans la municipalité ou autres », d'exprimer l'agent Lacharité. Implanté à divers endroits au Québec, ce comité contribue à prévenir et à diminuer la criminalité. Un citoyen dans la salle interpellait le policier en demandant quand il pouvait appeler les policiers et si l'appel serait pris en considération. L'agent mentionne que c'est une question de gros bon sens. « Vous connaissez votre

monde, s'il y a quelqu'un ou un véhicule qui semble louche, n'hésitez pas à appeler. On ne pourra peut-être pas être là immédiatement, mais si on est en patrouille pas loin, on va y aller. »

Au terme de la soirée, seulement trois personnes avaient apposé leur nom démontrant leur intérêt à faire partie du comité. Instigatrice de la soirée d'information, Claudia Latulippe, directrice générale, admet qu'elle aurait souhaité une plus grande participation, mais ajoute que ce n'est qu'un début. Elle mise sur la diffusion d'information dans le journal local *L'Image de Bury*, en plus d'inviter les gens à communiquer avec la municipalité. Tout en précisant qu'il s'agit d'un comité de citoyens, Mme Latulippe mentionne que la municipalité « pourrait jouer un rôle pour faciliter le travail du comité que ce soit de fournir un local, s'ils ont besoin d'imprimer des choses, ce genre de choses là, nous, on va pouvoir les aider. Si on

peut faire un lien avec la SQ, on peut les aider. » Quant au nombre de participants souhaité, la directrice générale mentionne « c'est comme un filet, plus qu'il y a de gens, plus les mailles sont resserrées. » Elle souhaite que la soirée d'information crée un effet boule de neige auprès de la population.

### Participants

Pour Normand-Émile Cyr et sa conjointe, Suzanne Lacharité, domiciliés à Bury depuis 27 ans, il est important de s'impliquer. « En donnant mon nom, je demande aux citoyens qu'on soit debout. Là, on est assis, pis à genoux, c'est pour ça qu'on a donné notre nom. » M. Cyr ne cachait pas sa déception de la faible participation du public, soulignant au passage l'absence du chef des pompiers de la municipalité. Résidant dans le village, l'homme sans dire qu'il est nerveux, admet « j'aime pas la situation ». Le couple a déjà entamé sa mission de surveillance. « Ma femme marche huit milles par



Une vingtaine de personnes participait à la récente soirée d'information tenue au centre communautaire du Manège militaire de Bury.

jour et elle surveille. » Le citoyen croit que le conseil de ville devrait s'impliquer davantage.

Johanne Lapointe désire également faire partie du comité de surveillance. « Je trouve que c'est important de s'impliquer. Si on est attaché à Bury, faut faire quelque chose. Moi, j'ai vécu ici depuis 59 ans, moi, je veux m'impliquer. » Cette citoyenne est déçue de la faible participation des citoyens à l'assemblée. Elle admet ne pas être inquiète de la situation, mais demeure vigilante. « Je travaille au Foyer St-Paul et quand je fais ma tournée, je regarde dehors. » Mme Lapointe a confiance que le comité puisse voir le jour.

### Maire

Le maire de Bury, Walter Dougherty, avoue être « un peu déçu de la participation, mais pas surpris. » C'est un petit village et sans s'impliquer officiellement, les gens vont s'entraider, laisse-t-il entendre. La faible population, soit approximativement 1 000 personnes, fait en sorte que tout le monde se connaît et cela devrait être un avantage pour faire de la surveillance, estime M. Dougherty. Le maire et deux conseillers participaient à la rencontre. « On a dit : c'est pas nécessaire que tous les élus soient là, on voulait que ce soit quelque chose plus pour les citoyens. C'est la surveillance de citoyens, pas des élus », complète-t-il.

# Près de 1,4 M\$ pour 69 projets communautaires en Estrie

## Quatre du Haut-Saint-François retenus

par Pierre HÉBERT

Les projets de quatre organismes du Haut-Saint-François s'inscrivent parmi les 69 retenus à l'échelle estrienne, qui bénéficient d'un montant global de 1 383 317 \$. Cette somme provenant de l'enveloppe estrienne du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire (FUAC) vise à soutenir les organismes répondant aux besoins des personnes vulnérables pendant la pandémie de la Covid-19.

C'est la députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, qui en a fait l'annonce avec les partenaires Centraide Estrie et la Fondation communautaire de l'Estrie lors d'un zoom-conférence. « Depuis le début de la pandémie, nos organismes communautaires sont au front et subissent de

plein fouet les conséquences de la Covid-19 sur leurs activités et les services à la population. L'aide du gouvernement fédéral déployé via ce fonds d'urgence et administré par des partenaires solides tels que Centraide Estrie et la Fondation communautaire de l'Estrie, vise à reconnaître l'apport décisif qu'ont nos organismes locaux sur la communauté en cette période difficile », de commenter Mme Bibeau.

En fait, ces deux organismes ont reçu et analysé des dizaines de projets au cours des trois derniers mois répondant à des besoins variés comme l'aide alimentaire, le soutien à la santé mentale et la réussite éducative. Ces derniers avaient des processus et des critères décisionnels différents.

Centraide Estrie disposait de 783 167 \$ à investir par le biais du FUAC. Grâce

à ces sommes, ce sont 44 organismes communautaires qui ont reçu une aide financière pour poursuivre leur précieux travail. Les projets sont en cours et ils se termineront pour la plupart à l'hiver 2021. Parmi les organismes du Haut-Saint-François bénéficiant de cette aide financière, nous retrouvons le Centre d'action bénévole qui mettra à profit les 8 299 \$ pour poursuivre son intervention. Les Cuisines collectives bénéficient de 5 000 \$ dans le cadre du programme *Cuisine ton Haut*. Virage Santé mentale utilisera les 3 600 \$ pour le soutien en matière de santé mentale alors que le Centre des Femmes La Passerelle consacrerait les 9 049 \$ au programme *Pour souffler un peu*.

Intervenante auprès de cet organisme, Andrée Larrivée mentionne que la demande

d'aide vise à « permettre aux participantes de souffler un peu. L'objectif de ce projet est de permettre aux participantes d'avoir un repas gratuit livré à domicile toutes les deux semaines du mois d'août au mois de décembre, afin de réduire la charge mentale et de permettre également un petit répit, une fois aux deux semaines. On sait que la pandémie a chamboulé le quotidien de tout le monde et plus particulièrement le quotidien des participantes. Elles ont eu à changer complètement leur façon de faire. Elles ont eu à vivre du télétravail, garder les enfants à la maison 24 h sur 24, les stimuler, les animer, leur faire l'école; en fait, tout ce qui était demandé en plus du quotidien. Tout ça a créé une charge mentale qui est à la hausse en plus du sentiment d'inquiétude, de préoccupation sur la propa-

gation du virus, etc. On sait aussi que la rentrée scolaire est aussi une hausse de la tension et de pression pour faire les choses correctement. Alors, on trouvait que c'était un moment important pour leur permettre d'avoir un peu de répit. Les sous qui nous ont été versés vont aussi nous permettre d'acheter des bons d'achat à l'épicerie et la pharmacie pour remettre aux personnes en situation de précarité à recevoir un soutien supplémentaire. Ça va aussi servir à permettre à des participantes qui ont besoin de quitter le domicile conjugal, de manière urgente, à pouvoir leur donner un petit appui financier pour faire le déménagement. » La distribution de près de 150 repas à domicile devrait se mettre en branle cette semaine, d'exprimer Mme Larrivée.

### Préfet

Le préfet de la MRC du

Haut-Saint-François, Robert Roy, profite de l'occasion pour remercier les organismes qui œuvrent sur le territoire. « La Covid nous a fait prendre conscience de l'efficacité de nos organismes. Moi, j'ai été surpris de la rapidité à laquelle ils se sont retournés dans notre région. On a été capable dans le Haut-Saint-François d'être à l'affût des besoins. Est-ce qu'on a pu répondre à tous les besoins? Non, cependant, on a pu transmettre l'information au fédéral ou provincial pour leur venir en aide. » Le préfet admet avoir reçu de nombreux appels de personnes en détresse, mais était heureux de savoir vers quel organisme les référer. Il remercie donc les organismes ainsi que Mme Bibeau pour l'appui financier du gouvernement envers les organismes du milieu.

## Intro-Travail

# Un bilan annuel positif

par Fay POIRIER

L'équipe de l'organisme Intro-Travail s'estime satisfaite du bilan annuel ressorti lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de juin. En raison de la pandémie, cette rencontre se tenait

en visioconférence.

Terminant l'année 2019-2020 en mode télétravail, l'organisme a été reconnu par ses pairs pour son esprit d'équipe, ses pratiques, ses conditions de travail innovantes et pour la qualité des

services offerts. De ce fait, elle a obtenu le prix «équipe remarquable» lors du gala reconnaissance Employeurs-Employés de la MRC du Granit. « Nous pouvons vous assurer qu'en fin d'année, malgré les défis lancés par la

Covid-19, notre équipe s'est une fois de plus démarquée dans sa manière remarquable de poursuivre ses opérations », explique Nathalie Gervais, directrice de l'organisme depuis 28 ans. Elle se réjouit de noter un taux de satisfaction de 94 % auprès des clients.

Au cours de la dernière année, près de 500 personnes ont réalisé une démarche complète, qu'il s'agisse

d'aide à la recherche d'emploi, d'orientation, de bilan professionnel, de mise en mouvement ou de maintien aux études ou à l'emploi. Un total de 367 demandeurs d'assurance-emploi ont profité de séances d'informations sur le marché du travail. Afin d'assurer les services aux citoyens, Intro-Travail collabore avec différents partenaires du milieu et participe entre autres aux acti-

vités du Comité d'adaptation de la main-d'œuvre (CAMO) et du Continuum de services du Haut-Saint-François.

L'équipe est de retour dans ses locaux du 120, rue Angus Nord, à East Angus, depuis le 6 juillet et offre ses services gratuits à toute la clientèle admissible provenant de la MRC du HSF. Pour plus d'informations, communiquez au 819 832-1750.